

blissement naval de la Pointe Frédéric sur un pied solide et permanent.”

*Nos Colleges.*—Nous sommes loin des temps où il n’y avait dans tout le Canada qu’un seul college, celui de Québec; du temps où l’institution qui est devenue le college de Montréal, n’était qu’une école secondaire. La population s’est beaucoup accrue depuis, il est vrai, mais le nombre des colleges a augmenté dans une proportion incomparablement plus grande. Le college de Nicolet a déjà près de 40 années d’existence: ceux de St. Hyacinthe, de Chambly, de Ste. Anne, de Ste. Thérèse, de L’Assomption, se sont élevés plus tard successivement. Les grandes écoles tenues par les Dames Ursulines et les Dames Hospitalières de Québec, et par celles de la Congrégation de Montréal, rivalisent, pour ainsi dire, avec les collèges, par l’élévation et la variété des objets de l’enseignement. Dans presque toutes ces institutions, le nombre des élèves augmente annuellement, la sphère de l’enseignement s’est agrandie considérablement depuis quelques années, et cette année encore a offert dans plusieurs de nouveaux progrès. Un de nos journaux dit du college de Montréal: “ Nous croyons que les habiles maîtres qui dirigent ce savant établissement méritent plus d’éloge encore cette année que de coutume, pour les progrès qu’ils ont fait faire à leurs élèves, dans certaines branches de l’éducation surtout, progrès qui ont dépassé toutes les espérances.” Un autre dit du college de Nicolet: “ L’année écoulée a apporté bien des changemens dans le cercle des études, qui en les subissant s’est agrandi et admirablement amélioré. Nous savons véritablement gré à ceux qui ont mission de diriger cet inappréciable établissement, d’avoir si bien compris combien l’extension qu’ils ont donnée à son cours d’enseignement, et la manière dont ils l’ont partagé, ont de bonheur pour donner au pays des citoyens comme il lui en faut dans cette époque de crise, de tourment social, et avec l’avenir qu’a l’origine française devant les yeux.” Un troisième dit du college ou séminaire de Québec: “ Cette année, comme toutes les autres années, nous avons une tâche bien douce et bien agréable à remplir, celle de parler d’une institution qui a donné tant d’hommes distingués à la patrie et à la religion, et qui chaque jour exprime son existence et fait sentir son influence par des bienfaits. Combien d’hommes distingués lui doivent ce qu’ils sont dans la société? Mais quel n’est pas l’étonnement de ces hommes, lorsque, chaque année, ils viennent être témoins de l’avancement des études et de la multiplication des connaissances qu’acquièrent les élèves de cette maison, dans laquelle ils ont reçu eux-mêmes la vie de l’intelligence! Jours heureux, disent-ils, jours heureux que nous n’avons pas vus! Nous sommes venus trop tôt. Sans doute que ceux qui viendront après eux exprimeront encore le même regret, parce que cette belle institution, qui remplit si noblement sa